

LA BELLE HISTOIRE... Francesca Rosati Freeman est allée en Chine à la rencontre des Moso

Dans une société sans mari

Née en Sicile, Francesca Rosati Freeman arrive à Genève il y a trente ans, après des études de langue et littérature moderne. Diplômée en français langue étrangère, elle enseigne la langue aux émigrés italiens et s'occupe d'un groupe théâtral d'émigrés. Elle se mobilise pour les droits des émigrés et, particulièrement, ceux des femmes émigrées.

Documentaliste d'une ONG anti-raciste depuis quinze ans, Francesca s'est toujours intéressée à la condition des femmes. « Je suis féministe depuis la naissance, sans le savoir », dit-elle avec humour. Seule fille dans une nombreuse famille de garçons, elle a souffert de l'inégalité des droits entre elle et ses frères.

En 2004, elle tombe par hasard sur un livre qui va lui ouvrir les portes d'une société unique au monde, celle des Moso. Société matriarcale du sud-ouest de la Chine, les Moso s'opposent au mariage et ne vivent pas en couple mais avec leur mère et leurs soeurs. L'amour y est libre et sans jalousie.

Francesca est fascinée par cette société et veut absolument aller sur place. Elle organise elle-même un itinéraire qu'elle soumet à une agence de voyage en Chine et, en 2005, elle part pour le Yunnan avec deux autres femmes et un guide-interprète. Après un long voyage et une arrivée magnifique sur les contreforts de l'Himalaya, le groupe



Francesca Rosati Freeman écrit actuellement un livre sur la société des Moso qui la passionne.

est chaleureusement accueilli par les Moso. Les trois femmes rencontrent de nombreux habitants des villages et recueillent des informations précieuses.

Un an après, Francesca organise un second voyage avec un autre groupe. Elle tourne un film pour garder des souvenirs de cette nouvelle expérience. À son retour, on lui demande de visionner ce documentaire et d'animer un débat. D'une projection devant un public restreint d'amis et connaissances, elle passe à celui, plus vaste, de l'université de Palerme ou de l'association Cultures et Cinémas de Ferney-Voltaire.

Cette sociologue passionnée, qui retourne chez les Moso en octobre, conclut : « Ce qui me fascine le plus, c'est que cette société arrive à exister en Chine alors que dans ce pays, être fille est considéré comme une malédiction ! »

Nathalie FEILDEL

CETTE RUBRIQUE EST LA VÔTRE.

Vous souhaitez que nos journalistes reviennent sur une actualité passée, vous souhaitez que nous abordions un sujet qui vous intéresse, vous avez connaissance d'une belle histoire, dites-le nous, nous en parlerons.
Par courrier postal : Le Dauphiné Libéré - Rubrique "Vous et nous" - Centre Bonlieu, 1 rue Jean-Jaurès, BP 47, 74002 Annecy Cedex.
Par courriel : centre.annecy@ledauphine.com (en précisant rubrique "Vous et Nous" dans l'objet du message).